SOUS TERRE



BULLETIN d'INFORMATION

GROUPE SPELEO
CHARLEROI

Toujours en Tête...

PROLUX

35, CH. DE LODELINSART **GILLY**

a sélectionné les plus beaux modèles de LUSTRES, LAMPADAIRES, LANTERNES, LAMPES de SALON, de BUREAU, de CHEVET.

Choix unique
Prix imbattables

Timbres Valois
Livraison gratuite

Haute Coiffure
Dames-Messieurs

Richard

et

Andrée



Place du Marché
à
CHATELET
Tél. 38.25.46

PHOTO-CINÉ

R. CHAUSTEUR

GILLY 4-BRAS
TÉL. 32.62.08

✲✲✲✲✲

Le spécialiste de la photo et du ciné

CONFIANCE
RAPIDITE
SOINS

LE GROUPE SPELEOLOGIQUE DE CHARLEROI

présente

"S O U S - T E R R E" N° 6 - I963.

==========

Réunions du groupe : tous les jeudis à I9 heure,

Académie de musique, rue du Collège, CHATELET.

Président : Raymond LISEN, rue F.Jacquet, 3, CHATELET

Secrétaire : Jean DEFLANDRE, I3, Impasse des carrières, BOUFFIOULX

Trésorier : Raoul BOUCHER, rue St.Blaise, 73, CHATELET

==========

Publication et Rédaction : Y.Van Bellinghem, une amie des jeunes.

==========

Dans ce numéro, vous lirez en page :

3 - Sommaire
4 - Le billet du Président
5 - A propos de plongée en grotte. Communiqué de Guy DE BLOCK
6 - Les activités : le I5-I2-I963
7 - Ma première caverne. Le I8-I2-I963
8 - Alerte au patrimoine spéléologique belge. Le I-I2-I963
I0 - Chronique du gestionnaire du matériel
I2 - A bâtons rompus parmi la nature : Les Oiseaux.
I3 - La grenouille de la grotte
I7 - La page de l'indiscret
I8 - Mes fantômes
20 - Suite des articles sur l'identification des principaux fossiles des roches sédimentaires.

==========

Les articles insérés dans "Sous-Terre", sont sous l'entière responsabilité de leurs auteurs.

==========

Nous rappelons aux membres et aux amis du groupe que les dessins humoristiques sont de notre ami A.DESCHOENMAEKERS.

==========

Toute la correspondance (lettres ou échange de publications) est à adresser : LISEN R. rue J.Jacquet, 3, CHATELET.

==========

Abonnement à "Sous-Terre", 50,-Frs par an. Six numéros.

C.C.P. 663879, ou auprès des membres du groupe.

Le billet du Président.

Il importe tout d'abord en ce début d'année de vous présenter nos meilleurs voeux de bonheur, de santé et de réussites spéléologiques.

Et oui, voilà encore une année de passée, une année qui pour nous fût très pauvre en découvertes. Ce ne fût pourtant pas de notre faute, car la commission des fouilles se montra partout à la hauteur de sa tâche et ne recula jamais devant le travail, mais la chance ne fût pas avec nous. Si les fouilles ne devaient rien nous apporter, d'autres activités furent beaucoup plus fructueuses A citer pour exemple - les activités inter-groupes avec les groupes Les Stalacs et Olifant de Bruxelles, les Vampires de Villers-la-Ville et plus tard avec le spéléo-club de Belgique et un autre club de notre région : les troglodites de Jumet, sans oublier non plus la réunion de Rochefort.

Il est bon de préciser que toutes ces activites ont eu des résultats positifs en ce sens que l'on s'est fait des amis, qu'il y au des échanges de vues très intéressants et que la spéléologie tout compte fait y gagna beaucoup et c'est cela l'important.

Evidemment il ne faut pas croire que le G.S.C. c'est broné à faire des fouilles et à participer aux activités inter-groupes, nous avons fait aussi d'autres sorties, mais je crois que pour en avoir une idée précise, il est préférable de laisser parler les chiffres, Voici donc un récapitulatif de nos activités de l'année:

30 sorties sportives (escalades et grottes)
20 sorties de fouilles
6 camps, 4 prospections, 4 conférences, les présents à trois interventions Spéléo-Secours, 2 assemblées generales, 2 conseils d'administration, 7 réunions de comité, une délagation fut envoyée à Trois réunions fédérales.

Il faut noter également l'énorme travail fourni par les commissions du matériel, des fouilles et archives et autant de réunion du jeudi qu'il n'y en a dans l'année, sans oublier la publication de six bulletins.

Je pense que devant un tel bilan, on ne peut qu'avoir confiance dans l'avenir du G.S.C. d'autant plus que nos efforts vers l'amélioration et le développement du G.S.C. reste l'un de nos premiers soucis et que je ne doute pas d'y parvenir et c'est donc sur cette note d'optimisme que nous commencerons cette nouvelle année.

LE PRESIDENT.

" A propos de plongée en grotte, notre confrére MR.Guy DE " BLOCK, nous communique ce qui suit; nous nous faispns un plaisir de publier son appel :

POUR UN COLLABORATION ENTRE LES SPELEOLOGUES-PLONGEURS BELGES.

Guy DE BLOCK.

Par suite du développement de la spéléologie et de la plongée sous-marine (dite aussi "plongée sportive" par opposition aux travaux de scaphandriers professionnels) durant cette dernière décade, certains plongeurs ont ouvert la voie aux investigations souterraines par le moyen du scaphandre autonome.

Est-il nécessaire de rappeler les plongées des CASTERET des de LAVAUR, des LETRONE et de bien d'autres encore...., dans notre pays celles des THEODOR, STENUIT, JASINSKI, etc...et les découvertes qui furent faites.

A l'heure actuelle, il doit exister chez nous une dizaine de réels spéléologues-plongeurs. Les uns sont "isolés", c'est-à-dire sans contact avec un groupe de plongeurs, les autres tout aussi "isolés", soit sans contact réel avec les autres "équipes" de plongeurs-spéléologues.

A quoi attribuer ce sectarisme? Sans crainte d'erreur nous croyons pouvoir répondre :

- à l'esprit de clocher qui parfois anime certains individus et même quelques groupes spéléologiques
- à l'individualisme et à la suffisance de certains autres.

Et cependant, quel plongeur se livrant à l'exploration souterraine, ou quel spéléologue se mettant à la plongée en grottes peut se vanter de ne pas (ou de ne plus) avoir besoin de l'avis des autres collègues ?

Devant le danger de la plongée souterraine - danger identique pour chacun - une collaboration ne serait-elle pas souhaitable ? Nous songeons au choix du matériel et de la technique à utiliser, à l'étude des dangers encourus et à la sécurité à employer, à l'étude hydro-géologique et celle des conduits aquifères souterrains, etc....N'est-il pas plus logique que les plongeurs-spéléologues se réunissent de temps à autre et mette leurs connaissances en commu n au lieu d'attendre qu'un accident se produise pour alors seulement se rencontrer. Un exemple : combien de spéléologues et de plongeurs ne se sont-ils rencontrés....lorsque Jacqueline DESMONS fut bloquée au Trou des Crevés (Belvaux-sur-Lesse).

Pour notre part, non seulement nous croypns utile qu'un rapprochement se crée dans ce dut (sans entraves de club ou de fédération) mais nous le croyons possible avec comme toujours un peu de bonne volonté.

Nous espèrons que notre appel sera entendu et nous restons dams l'attente de toute suggestion constructive à ce sujet.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-
-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-
-:-:-:-:-:-:-:-:-

L E S A C T I V I T E S.

DIMANCHE I5-I2-I963.

7 h30, me voilà chez Jean Boucher, Jean-Pierre et Vincent y sont déjà. Jean m'annonce que l'activité à Hotton est remise étant donné l'état des routes et que nous devons aller à Bouffioulx passer prendre la clef du refuge chez Jacques.

Nous partons à pied chez Jacques, Henri est là et il se met en route avec nous - direction Refuge. Arrivés là nous étions tous presque gelés et l'on entreprit de faire du feu; une fois réchauffés, nous allons coupér quelques buches, mais voilà que notre ami Raymond arrive et nous propose de faire un peu de marche. Nous sommes tous d'accord et nous mangeons en vitesse. Nous mettons le cap sur le bois de Châtelet; nous courrons et marchons jusque là et je vous prie de croire que si certains avaient froid, moi je bouillais. Dans le bois, exercices : passer le précipice sans tomber et tout à coup, je mets le pied dans un trou et quand je m'en aperçois il est déjà trop tard, je suis dans le fond, plein de neige (heureusement sans mal) mais le plus difficile est de remonter, enfin j'y arrive et nous continuons notre route.
Nous voilà maintenant près d'une petite mare gelée. Jean-Pierre s'y aventure et dit :"on peut y aller, c'est solide" et nous voilà tous comme des petits gosses à faire de la glissade. Raymond s'amuse à sauter sur la glace et moi, toujours intrépide, je veux en faire autant mais, pas de chance, mon pied passe au travers et je le ressorts plein de vase, ce qui fait rire mes compagnons.
Raymond dit :"assez ri, allez lzs gars" et nous continuons notre route. Il nous emmene voir le trou du chien, le trou Napeléon, et c..
Comme nous commençons à sentir la fatigue, nous rentrons. Henri part au pas de course chercher une bouteille de vin que nous faisons chauffer et nous y ajoutons du sucre. Jacques arrive et nous conduit Raymond et moi à l'arrêt du tram très contents de notre journée. Je souhaite que l'on fasse des promenades de ce genre un peu plus souvent, ça ne fera pas de tort à certains.

PINOK.

MEMBRES PARTICIPANTS: Raymond, Henri, Jean-Pierre, Vincent, Christien.

LE I8 - I2 - I963.

MA PREMIERE CAVERNE.

Ce samedi I6 novembre, il était à peu près onze heure quand nous sommes arrivés au "Trou de l'Eglise" à Mont-sur-Meuse. Notre petite expédition avait été préparée par Raymond Lisen? Après que nous nous soyons équipés, nous nous sommes enfin dirigés, mon grand-père, Raymond et moi-même, vers l'entrée de la grotte.

Je ne puis exprimer l'impression que j'ai ressentie en entrant sous terre. Pendant toute la descente de l'à pic de plus de vingt mètres qui mène à la première salle, j'étais envahi de joie, une émotion inoubliable - je pensais que mes pieds n'arriveraient jamais au bout de la corde. Au fur et à mesure que nous descendions vers les profondeurs de la terre, nos lampes frontales découvraient des dizaines et des dizaines de stalactites et stalagmites étincelants sous la lumière de nos torches. A chaque salle que nous traversions, à chaque couloir que nous longions l'un derrière l'autre, mon étonnement; mon émerveillement augmentait de plus en plus. Après quelques minutes de longue promenade merveilleuse, je fus envahi par un sentiment de désorientation extraordinaire, j'avais de plus en plus l'impression que nous allionsnous perdre dans ce dédale. Le silence qui régnait dans cette obscurité à peine percée par la lueur de nos lampes et qui étouffe tous les sons, me faisait frissonner. Je fois dire que ces frissons étaient peut-être dus à l'humidité et au froid régnant dans la plupart des salles.

Ce qui m'a le plus frappé dans cette grotte, c'est l'anecdote que Raymond nous a racontée au sujet de la "Salle de la Vierge" Cette tradition respectée par tous les visiteurs de la grotte m'a fait comprendre ce sentiment de solidarité et de fraternité qui existe entre les spéléologues.

Mais je crois que ce qui m'a le plus surpris, c'est ma déception quand nous avons pris le chemin du retour après deux heures de visite. Contrairement à ce que je croyais avant de faire ma première véritable grotte, je n'étais même pas heureux de revoir la lumière du jour, au contraire, j'aurais voulu que les deux

heures ravissantes que je venais de passer puissent recommencer. C'est d'ailleurs pourquoi j'espère faire une seconde descente le plus tôt possible.

Jean CARTON.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

DIMANCHE Ier -I2 - I963.

ALERTE AU PATRIMOINE SPELEOLOGIQUE BELGE.

Ce dimanche là, sous un soleil faussement chaleureux, deux voitures du G.S.C. quittèrent châtelet et sans hésitations (?) foncèrent vers le Trou Wéron qui comme chacun le sait, éparpille ses abîmes insondables dans le sous-sol de Mont-sur-Meuse (ou s'il y a erreur, peu s'en faut). La première voiture emportait Jean-Pierre et Vincent, jeunes débutant spéléos à l'avenir prometteur et notre cher Président Raymond, toujours si distingué au volant de sa Panhard (Note - ne pas confondre avec Panhard-Levassor). Dans la seconde voiture avaient pris place outre Henri Vandezande, Robert Thieux qui occupait tout le siège arrière, pistolet au poing et au jambon, plus un grand, une èspèce d'illuminé, répondant à l'harmonieux vocable de Raoul Boucher. Ce dernier n'avait plus mis les pieds, ni le reste, à Mont-sur-Meuse, depuis 5 ans, ses écrasantes charges spéléologiques le réclamant ailleurs, c'est dire qu'il débarqua aux abords du chantoir avec une certaine émotion, le coeur débordant de deux souvenirs. Il revit les pentes boisées dont le vert feuillage abritait discrétement l'entrée du Wéron, il remarqua bien au passage que les feuilles du printemps prochain seraient rarrissimes à en croire le dépeuplement des arbustes, il leur trouva même un air quelque peu tourmenté, mais il n'y prit trop garde, car à notre époque que ne l'est pas ?

Par contre, si la sylve se "taillait" (jeu de mot franco-argotique) il s'aperçut avec satisfaction que les branches étaient avantageusement remplacées par un dépotoir devant lequel Salvator Dali se serait pâmé d'aise, c'est fou l'impression poétique et le charme champêtre se dégageant de l'ensemble, lorsque les yeux se posent sur cet amas sublime, les pauvres arbres dépouillés qui

s'obstinent aux alentours, font tache dans le cadre et feraient mieux de rentrer sous-terre (voir G.S/C.) devant ce prestigieux amoncellement de pneus, de seaux, de vase de W-C, de couronnes mortuaires, de pots, de cruches, de tuyaux, de briquaillons (j'en passe et des meilleurs, voir Racine) le tout sur un ravissant fond de cendrées délicatement mêlées de bouteilles cassées devant la piste de moto-cross en argile ondulée remplaçant les herbes et les fleurettes de naguère (vieux jeu) (Note technique : cette piste part du bord du chantoir et même droit au Trou Wéron, détail nouveau - le parcours est semé de pneux (de rechange) et un fût de 100 litres dresse fièrement sa tôllerie au minium à quelques mètres des levres "purpurines" du Wéron). Devant toutes ces merveilles sans noms, fruit d'une civilisation insigne, un hymne ardent de gratitude envers les hommes monta jusqu'aux lèvres de l'illuminé, mais l'admiration le suffocant, la pudeur du sentiment la grandeur du moment le serrant à la gorge, elles ne laissérent échapper qu'un seul mot, et "manque de pot" (tu parles !!), Cambronne l'avait déjà dit avant lui.

La descente du Wéron proprement (?) dite, dura 5 heures (petite collation au fond, les papilles gustatives des six héros, étant violemment exitées par l'enivrante senteur de charogne émanant du ruisseau terminal).

A la sortie : les anciens étaient contents de voir les nouveaux claqués, les gros étaient contents d'avoir franchi les étroitures, les petits étaient contents des grands, les minces étaient contents des gros et les autres étaient contents d'être sortis. Remarque importante : intérêt N° I du Wéron : la collection certainement unique en Belgique de piles électriques, de boitiers de lampe, de débris de frontales, de godasses et d'ampoules de lampe au magnésium. Intéressante également, la collection de bougies, mégots; bouts de corde et emballages de cigarettes, le tout à l'état demi-fossile.

Le  qui Hutte.

CHRONIQUE DU GESTIONNAIRE MATERIEL

LES MANOEUVRES DE CORDES ET L'ASSURANCE EN SPELEO ET ESCALADE.

Un des multiples avantages de la cordelette, c'est par exemple de servir pour l'assurance au relais ou au sommet d'une voie quand il y a à proximié un arbre ou un arbuste assez eésistant : vous faites un noeud en tête d'alouette, autour d'une branche ou du tronc, et dans la partie lâche de la cordelette, vous enclanchez un mousqueton dans lequel vous passez la corde d'assurance.

Pour autant que l'arbre ou la branche soitflexible, vouz avez là une assurance souple, dynamique par conséquent!

En second de cordée le franchissement de certain pas n'est pas toujours drôle, dû fait que lorsqu'on a besoin d'une bonne poignée (le mousqueton en est une) pour suppléer aux manques de prises, c'est toujours le moment ou on doit récuperer le mousqueton.

J'ai maintes fois franchi élégamment le pas à l'aide du mousqueton : au lieu de ma faire tirer par le premier et arriver au piton supérieur, je mousquetonnais ma cordelette et me laissant redescendre tout au long, je récuperais le mousqueton.

Je ne sais si vous pensez de même, mais, ayant franchi élégamment un pas, je suis content, beaucoup plus content que de franchir un pas certe peut-être plus difficile, mais n'importe comment, avec la seule idée de passer vaille que vaille-que-vaille. Je crois que l'esthétique a quand même droit de cité. Enfin. bref, je vais vous dire une chose que tous grimpeurs, tous spéléologues doivent savoir: un grimpeur et un spéléo doivent se connaitre parfaitement, connaitre ses possibilités tant physiques que morales. enfin pour en terminer avec l'élégance, l'esthétique en escalade ou en spéléo.

Je préfère de loin passer élégamment un IV sup voir même un V ou je suis en équilibre (n'oubliez jamais entre autre deux des principes de l'escalade : assurer sa stabilité et sa propulsion) qu'un VI acrobatique ou l'on passe Dieu seul sait comment.

Mais ce n'est tout compte fait qu'une question propre à l'individu, à la forme et aux capacités, pourquoi pas ? Savoir exécuter un poeud de Prussik et avoir trois cordelettes avec soi, c'est quelque fois magnifique par exemple on fait un grand dévissage, dans une voie dont le trajet est oblique et sur une paroi où il y a peu ou pas deprises et que l'on ne peut rejoindre même en pendulant la ligne de pitons.

Pas mal de grimpeurs se sont sortis d'une situation plutôt fâcheuse, en remontant jusqu'au dernier piton mousquetonné, à l'aide de cordelettes et du noeud de Prussik.

Le noeud de Prussik a les propriétés de se serrer lorsqu'on tire sur la cordelette avec laquelle il est exécuté et de se desserrer presque automatiquement lorsqu'on relâche la traction.

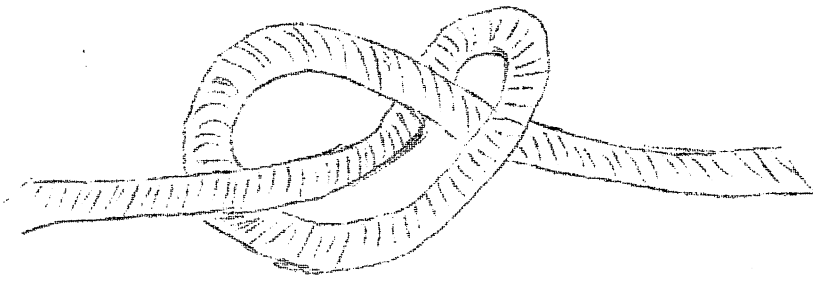
Le procédé de remontée le long d'une corde : à l'aide des trois cordelettes, consiste à exécuter avec chacune des cordelettes un noeud de Prussik, les parties pendantes des cordelettes servent; deux : cordelettes comme étriers la troisième de soitien autour de la taille ou mieux sous les bras.

Les trois noeuds sont exécutés au dessus l'un de l'autre, la cordelette supérieure soutient la taille, les deux autres les pieds.

La remontée s'effectue comme suit en s'appuiant sur le pied gauche remonter la cordelette supérieur : la partie supérieurs du corp étant soutenue, remonter la cordelette soutenant le pied droit, se redresser, remonter la gauche, ainsi de suite.

On a toujours avantage avec les étriers, à faire un noeud en tête d'alouette, autour de chaque pied : cela permet de ne pas perdre les pédales (sans jeu de mots) parce que lorsqu'on remonte l'étrier il arrive souvent que l'on ne coordonne pas bien la remontée du pied et de la cordelette, si on n'a pas fait une tête d'alouette, le pied glisse hors de la cordelette, et on perd alors un temps précieux pour réintroduire le pied dans l'étrier (ne pas oublier qu'une cordelette n'est pas un étrier à pédales).

Jacques DEFLANDRE.



A BATONS ROMPUS PARMI LA NATURE ....L E S O I S E A U X.

VOICI l'Hiver et la période des grands froids, si l'on en croit la météo, débutera bientôt. N'est ce pas le moment de penser à nos amis ailés qui, au sortir d'une grotte, nous saluent de leurs joyeuses trilles.

Avez vous déjà pensé combien peu enviable est le sort des oiseaux pendant cette rude saison? Certes, ils sont armés contre le froid, leur manteau de plumes les protège, mais au sujet de la nourriture ??? les vermiceaux, les insectes sont ou morts tués par le froid ou cachés profondément sous la terre; l'eau gèle et la soif tenaille nos oisillons.

Cers amis spéléos qui lisez ces lignes, ayez un bon mouvement qui vous coûtera peu : sur un plateau installé à bonne hauteur, hors de portée des chats ou des chiens, servez leur quotidiennement les miettes de pain, une noix de margarine non salée, un bout de lard sans sel et surtout de l'eau tiède que si possible vous renouvellerez fréquemment pendant la journée. Nos amis, qui ne sont pas ingrats, vous récompenseront par leurs chants si agréables.

Savez vous que la Belgique est un des rares pays où la tenderie est autorisée et ce au mépris d'accords internationaux.

S'il faut payer pour obtenir un permis, les recettes sont insuffisantes pour balancer les sommes dépensées en insecticides - quelques milliards seulement - par le Gouvernement qui y laisse .....ses plumes. Songez que c'est VOUS QUI PAYEZ LA NOTE.

Les principales victimes de la tenderie sont les oiseaux migrateurs qui, sans méfiance, parce que adoptés par la population du pays qu'ils quittent, s'élancent avec des petits cris de joie sur la nourriture offerte. Hélas....., le filet se referme sur les prisonniers dont la pluârt périront pendant le transport. Quelles hécatombes sans profits!!!

Et pour terminer, un petit conte de fée :"La pie reconnaissante." (elles ne peuvent pas toutes être voleuses).

" Il était une fois....-c'est ainsi que débutent les jolies histoi-
" res de notre enfance - un brave homme qui avait recueilli une
" pie abondonnée. Un jour, notre homme qui était joueur, demandé à la pie de lui désigner les numéros gagnant du tiercé. Avec son bec, la pie tira successivement 24-I3-IO, rapportant ainsi enviro n 400.000 frs à son bienfaiteur.

Cette histoire véridique a été vécue en ce début d'année I964 à Nice.

LA GRENOUILLE DE LA GROTTE.
xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

La jeune fille plongea la main dans l'eau limpide. Elle était incroyablement froide. Sous le faisceau lumineux de sa lampe frontale, le fond vaseux du siphon naturel apparaissait à un mètre de profondeur à peine.

- On a envie de se mouiller pour le traverser, dit-elle.

- Ne t'y fies pas, lui conseilla André. Généralement l'eau dans les grottes parait moins profonde qu'elle ne l'est en réalité. Je parie qu'au centre du siphon elle mesure deux mètres.

- Le crois-tu vraiment ?

- J'en suis certain.

Deux autres compagnons comme eux, jeunes, athlètes et amants de l'aventure s'approchèrent. L'un deux, Jean, avait lié une pierre au bout de la corde.

- On peut s'en rendre compte, dit-il, faisant le geste de la laisser glisser verticalement dans l'eau.

André le retint.

- Pas encore, lui ordonna-t-il. Jusqu'à présent nous sommes les seuls à avoir pénétré dans cette grotte; donc il faut bien tout observer avant de faire quoi que se soit.

André, chef de leur petit groupe, en était aussi, en quelque sorte, le savant. Grâce à son expérience et à ses connaissances de spéléologue, ils pouvaient se vanter d'avoir découvert plusieurs choses intéressantes. C'était à lui d'ailleurs, que revenait le mérite d'avoir découvert, au milieu d'un tas de cailloux, l'entrée d'un couloir long de plus de deux cents mètres. Et ce n'était que le début de cette grotte fantastique, car des cheminées et des puits plus ou moins profonds avaient suivi. Et eux, Hélène, Georges, André et Jean, avaient dû recourir aux cordes et aux échellesmétalliques pour mener à bien l'importante exploration souterraine.

Jean dévisagea André et lui demanda ironiquement :

- Qu'espères-tu trouver dans un siphon comme celui-ci, une baleine peut-être ?

- On ne sait jamais, répliqua André.

- Au moins est-on certain qu'il s'agit d'un siphon ? demandá Hélène à son tour.

André observa à nouveau et avec plus de calme les parois grisâtres et mouillées. La voûte de la cavité dans laquelle ils se trouvaient, à quelques pas seulement du dernier puits, plongeait dans l'eau de chaque côte. Donc leur aventure se terminait ici, à cent-cinquante mètres environ sous terre.

- Oui, répondit André, il s'agit d'un siphon... Et infranchissable par dessus le marché.

- Alors nous pouvons faire demi-tour, proposa Georges. Si tout va bien dans quatre heures d'ici on reverra le soleil. Peut-être aurons-nous même le temps de nous faire réchauffer un peu avant son coucher.

- Un peu de chaleur me ferait plaisir, ajouta hélène tout en tordant les bords de sa salopette trempée et recouverte de boue. Je commence à avoir froid. Pas vous ?

Ses compagnons firent un signe affirmatif. L'air ambiant saturé d'humidité augmentait la sensation désagréable su'ils éprouvaient en restant sur place.

André les pria de ne pas bouger et de garder le silence le plus absolu. Sur le côté gauche du siphon, exactement là où la paroi rocheuse touchait l'eau, une sorte de tache verdâtre avait bougé. Bien qu'il lui fût difficile d'en déterminer la nature, la lumière de sa lampe ayant considérablement baissé, il aurait affirmé avoir vu une grenouille.

Se tenant à un accroc de la paroi, il se plia le plus possible en avant, presqu'à toucher l'eau avec le visage, et regarda mieux le fond vaseux.

Il la vit et son coeur eut un sursaut de joie. Jamais il ne lui était arrivé de découvrir dans une grotte un animal d'une telle importance. Généralement les cavernicoles étaient représentés par des papillons, par des araignées et par quelques espèces d'insectes plus au moins connus des spéléologues. Il était possible aussi de trouver des petits poissons dans un lac souterrain, mais jamais personne n'avait parlé d'une grnouille.

Pourtant cette fois-ci le hasard avait reservé une surprise aux quatre jeunes gens. Une heureuse surprise qui récompensait leur passion et leur audace.

Mais à quelle circonstance capricieuse devait-on la présence de cette grenouille au fond d'une grotte inexplorée jusqu'alors ?

Tout en admettant qu'elle y aît été transportée par les eaux d'un ruisseau disparu dans l'effondrement brusque du terrain, il restait le problème de savoir par quel prodige des lois biologiques elle devait son adaptation et sa subsistance dans un milieu différent de celui où vivent les êtres de son espèce. Une chose était certaine : elle devait s'y trouver depuis longtemps déjà car, privée de tout pigment, elle était aveugle.

Ce détail n'étonna ni André, ni ses compagnons. Ils savaient bien que dans les cavités souterraines, où la lumière n'arrive jamais, tout animal ou insecte finit par perdre l'usage de la vue. Ils savaient aussi qu'en compensation leurs organes tactiles se développaient de façon merveilleuse, leur permettant de survivre.
Et cette grenouille ne faisait pas exception à la règle naturelle de l'évolution. En effet, elle s'était transformée.

Maintenant elle possédait un corps allongé, presque filiforme, et des pattes palmées très longues aussi, qui ne ressemblaient même plus à celles d'une grenouille.

Elle devait justement à cette transformation le pouvoir d'avoir échappé deux fois à la tentative de capture de la part d'André.

On aurait dit qu'un sens spécial la prévenait du danger qu'elle courait, tout en lui indiquant la direction à suivre pour y échapper.

- C'est incroyable, commenta Hélène. Il ne réussit même pas à l'attraper.

Pourtant tous les trois restaient immobiles retenant même leur souffle. Finalement André comprit qu'il devait immerger la main dans l'eau en gardant tout son calme afin d'éviter le moindre mouvement brusque.

Sa longue et patiente manoeuvre dura trois minutes environ.

Quand la paume de sa main toucha presque le corps de la grenouille, il referma tout à coup les doigts.

Il la tenait, enfin. Il la sentit palpiter pendant qu'il la montrait à ses compagnons.

- C'est la découverte la plus intéressante que nous ayons faite, murmura-t-il heureux.

- Sans compter les belles concrétions de la salle majeure, réplique Jean. Toi même, tu as dit n'avoir jamais vu des stalactites si fantastiques, n'est-ce-pas ?

- Je l'ai dit en effet, confirma André. Mais des stalactites on en trouve un peu partout dans les grottes, tandis que des grenouilles je crois que c'est la première.
- Et qu'en fait-on, lui demanda Hélène ?
- Il faudrait l'envoyer à l'Institut d'Histoire Naturelle. Bien entendu pendant qu'elle est encore en vie afin de leur permettre de l'étudier dans les moindres détails. Peut-être sauront-ils nous dire aussi depuis combien de temps elle était prisonnière au sein de la terre.-
- Je dois aller du côté de l'Institut cette semaine, dit Georges. Si tu veux que je m'en charge tu n'as que de me la confier....Ne crains rien, je la traiterai avec toute l'attention qu'elle mérite, ajouta-t-il en riant .

André sorti du sac à dos une boîte à échantillons. Il le remplit à moitié de l'eau dusiphon, y ajouta un peu de vase et, enfin, y glissa la grenouille.
- De cette façon j'espère qu'elle pourra mieux supporter l'air de sa nouvelle prison, dit-il en plaçant le couvercle sur la boîte.
- Ou elle crèvera plus tôt, conclut Jean ironique.

% % % % % % % % % % %

Georges, toujours fort distrait, oublia le précieux amphibie dans la boîte. C'est seulement une semaine plus tard, lorsque André lui demanda la première impression des spécialistes de l'Institut, qu'il s'en souvint. Mais la grenouille, probablement morte depuis le premier jour, puait déjà. Il ne leur restait plus qu'à la jeter, boîte comprise.

De ce fait, un important et rare cavernicole qui avait réussi à se transformer, à s'adapter et à survivre dans un milieu particulièrement complexe, finissait misérablement sans même avoir eu le mérite de servir à une fin scientifique.

Edouard SAULI.

La publicité faite dans ce journal peut vous rapporter beaucoup.
PROFITEZ EN .

La page de l'indiscret

Les contacts s'intensifient et se développent même à l'étranger, c'est ainsi que nous venons de recevoir des voeux de nouvel an venant d'Espagne. Bien sûr, nous réciproquons et souhaitons à nos amis espagnols de grandes découvertes.

::::::::::::::::::::::::::::::::

Nous cherchons pour notre président une salopette grande taille, car il parait qu'une moitié de la sienne est restée dans le Wéron.

- Personnellement, je me demande comment il a fait pour rester
- habillé d'une façon plus au moins décente avec une demi-salopette?

::::::::::::::::::::::::::::::::

C'est avec plaisir que nous apprenons le mariage de notre copain Victor BRAVIN avec la charmante Marcelle. Lui qui est un gros bras de l'escalade et qui est habitué de tirer sur les cordes il en a maintenant une de plus a tirer (la corde de l'esclavage).

Nous souhaitons très sincérement à ce nouveau couple, beaucoup de bonheur.



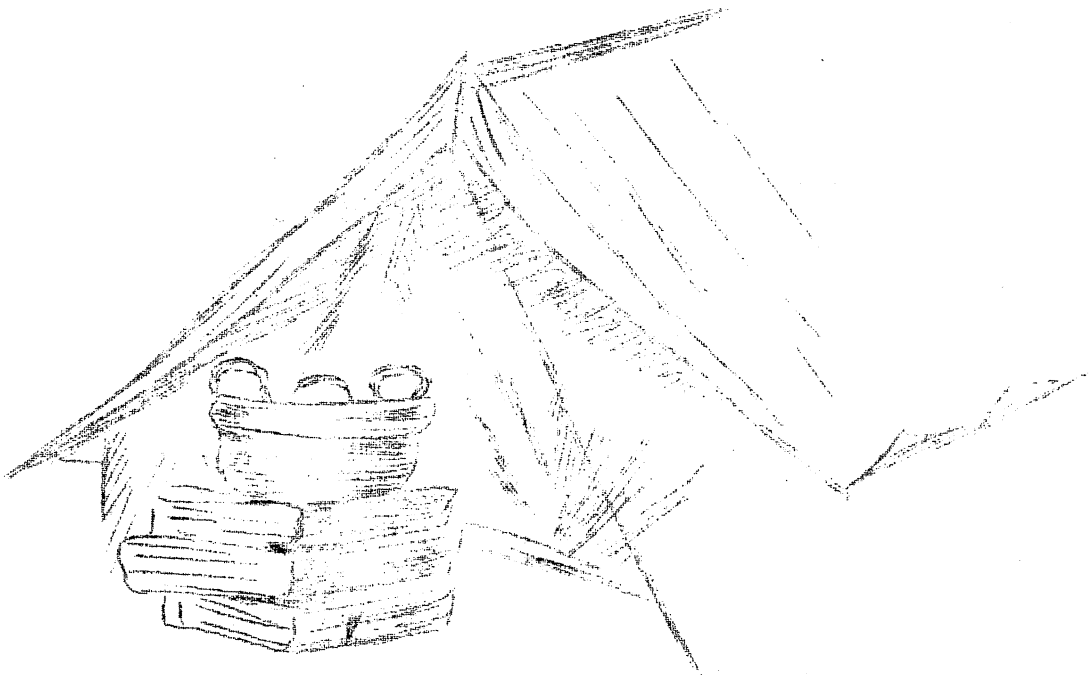
" A mes amis Marcelle et Victor, à l'occasion de leur mariage et
" en souvenir des feux de camp où l'on a tenté de se chauffer
" ensemble."

M E S F A N T Ô M E S

Lorsque le vent d'hiver allume
dans le ciel ses clous d'or glacés,
ils sortent un à un du foyer
aux bûches rouges et qui fument,
ils sont vêtus de couleurs vives
avec des vêtements épars
de partout et de nulle part
glanés un peu sur chaque rives,
leurs bottes sortent des fumées
du foyer et les étincelles
qu'elles irritent font dentelles,
aux genoux de leurs femmes-fées.
Ils ont des bijoux aux oreilles
et des sourires étincelants
et puis on ne sait d'ou venant
des tonnelets de vin vermeil
et soudain dans leurs doigts barbares,
tandis qu'un parfum de gingembre
et de poivre, envahit la chambre
surgissent : violons, guitares,
et c'est une fête tzigane
un carnaval du Brésil,
la fiesta, un boucan des îles,
immense de plaisirs profanes
cheveux noirs, chevelures blondes
se mêlent, prenant leurs ébats
sur des tapis de Boukhara,
jonchés de perles de Golconde.
Les archets sinueux s'agitent
et semblent envoyer aux cieux
la fougue aux accents mélodieux
des sauvages chansons Tchiguites
l'air résonne quand s'entre-choquent
des trésors faits d'accords parfaits
et leurs danses aux gestes abstraits
en souquenilles et breloques.
Cependant de fiasques ventrues
le rhum couleur de soleil
coule en des coupes de vermeil
aussitôt pleines, aussitôt bues,
maintenant, tout plein de senteurs
le salon - caravansérail
n'est que musique qui s'égaille,
une débauche de couleurs;
on rit, on boit, on chante, on danse,
parmi les hourras, les bravos,
s'épanche à chaque instant, nouveau,
un nectar qui maintient en transe

et moi, pris dans ce tourbillon
de fado et de tarentelles
je sens en moi, la vie si belle
que je veux croire à l'illusion;
mais l'âtre affamé qui dévore
en grondant, la bûche odorante
lasse sa gourmandise ardente
et fait s'assombrir le décor
et peu à peu, dans les volûtes
du dernier rondin rougoyant
s'évanouissent mes charmants
fantômes, sur un air de flûtes.

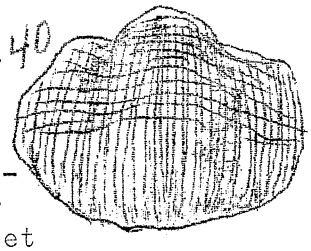
Le chat qui Hutte.



SUITE DES ARTICLES SUR L'IDENTIFICATION DES PRINCIPAUX FOSSILES DES ROCHES SEDIMENTAIRES :

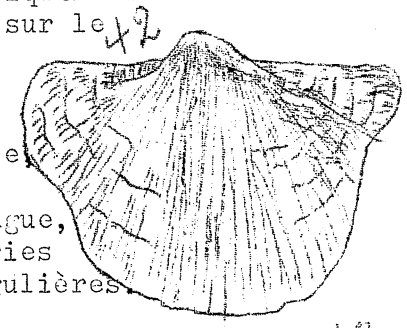
Système Carbonifère - Etage Dinantien-(Tournaisien - Viséen)

PRODUCTUS SEMIRETICULATUS -40



Grande valve ventrale voûtée sans aucun pli, petite dorsale plate un peu excavée. Espèce trés reconnaissable à son ornementation, réticulée sur la moitié entourant les sommets par croisement réguliers de lignes concentriques et radiaires, celles-ci seules existantes sur le reste du test.

PRODUCTUS GIGANTEUS. -42



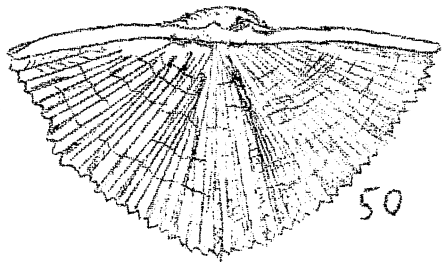
Valves très inégales, la ventrale bombée, la dorsale excavée; forme ovale de très grande taille à charnière droite et longue, ailes développées, côtes obtuses et stries ponctuées, les unes et les autres irrégulières.

SPIRIFER GLABER . -48



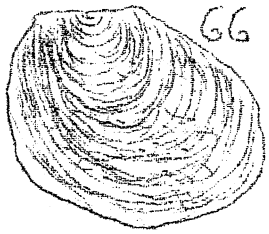
Taille moyenne, pas très large, avec bourrelet bien marqué mais sans trace de plis, test parfaitement lisse.

SPIRIFER TORNACENSIS. -50



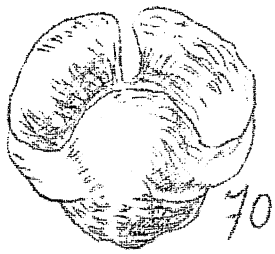
Bourrelet médian réduit, complétement effacé chez l'adulte; toute la surface uniformément plisséée.

POSIDONOMYA BECHERI. -66



Coquille mince équivalve, cgarnière rectiligne sans dents, non prolongée par des oreilles. Ornementation concentrique très marquée.

BELLEROPHON HIULCUS. -70



Coquille globuleuse, à spire enroulée dans son plan très rapidement croissante et recouvr recouvrant les tours internes; labre entaillé en son milieu par une scissure peu profonde, à l'extrémité d'une double saillie carénale, peu marquée dans cette espèce. Stries d'accroissement légères.

De sa naissance à 14 ans

LE SPECIALISTE DU BEAU VETEMENT

AU LYS D'OR

37, CHAUSSÉE DE LODELINSART

GILLY

Tél. Charleroi 32.08.97

habille vos enfants

POUR TOUS VOS

ARTICLES DE PECHE

Adressez-vous à la Maison

L. DERMINE

Rue E. Pirmez, 27 (Chambre)

CHATELINEAU

Téléph. 38.11.40

Cordage - Lustrerie - Lessiveuses

Essoreuses - Electricité

Tuyaux d'arrosage

Installations électriques

Tuyaux plastics pour installations

L. Bultot et Fils

RUE STILMANT

PIRONCHAMPS

TÉLÉPHONE : 38.15.68

BIERES EXTRA-ALLIES

et

ETRANGERES

CADEAUX DE BON GOUT ET CHOIX UNIQUE

MAISON FRERE

45, RUE DE LA VALLÉE — CHATELINEAU

✲✲✲✲✲

CRISTAUX DE PREMIÈRE QUALITÉ ET D'ORIGINE
PORCELAINES ITALIENNES CAPODIMONTES
LE PLUS BEAU CHOIX EN LUSTRERIE

LAMPADAIRES, LAMPES A PIED, GLACES, PORTE-MANTEAUX

Consoles de tous styles — *Grès unique signé :* **GUERIN**

PLACEMENT GRATUIT

AMPLIFICATIONS SONORES POUR FÊTES

DÉPANNAGE DE TOUS LES APPAREILS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRO-MÉNAGERS

VENEZ NOUS VISITER : UN RENSEIGNEMENT NE COUTE RIEN — *COMPAREZ NOS PRIX*

TÉLÉPHONE : 38.29.37 — **TIMBRES VALOIS**

La Grande Boulangerie et Pâtisserie de

L'Union des Coopérateurs

Chaussée de Lodelinsart — **GILLY**

Téléph. : 31.28.81 - 32.62.29

La boulangerie la plus moderne du pays
Des avantages sociaux incomparables
Ristourne de 0,20f. au pain - Caisse de secours aux malades
Cadeaux : Naissances, Communions, Noces d'Or

PROPRETÉ
CÉLÉRITÉ
RÉGULARITÉ

ETES-VOUS PARMI LES 30.000 CLIENTS?